

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

17 FÉVRIER 1948.

17 FEBRUARI 1948.

PROPOSITION DE LOI

modifiant l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

WETSVOORSTEL

houdende wijziging van de besluitwet van 22 Januari 1945 inzake het beteugelen van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading.

DEVELOPPEMENTS

TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

1. — Généralités.

1. — Algemeenheden

En raison des lourds soucis que l'approvisionnement du pays causait au Gouvernement, au moment où l'ennemi occupait encore une partie du territoire national, il était nécessaire de prendre de sévères mesures de réglementation. Celles-ci sont principalement contenues dans l'arrêté du 22 janvier 1945, plusieurs fois modifié par la suite.

L'arrêté-loi du 22 janvier 1945, dans ses dispositions relatives au pouvoir de réglementation, au pouvoir de contrôle et au pouvoir répressif, déroge à certaines garanties individuelles prévues par la Constitution, ainsi qu'à des dispositions du Code Pénal et du Code d'Instruction Criminelle.

Aujourd'hui, les circonstances économiques ne peuvent plus légitimer l'application de cette législation exceptionnelle.

Tout en ne mettant pas en péril notre politique des prix et en maintenant la réglementation et le contrôle du ravitaillement, nous devons en revenir à une législation plus saine, du respect de nos traditions juridiques.

Ten tijde, toen de vijand nog een gedeelte van 's lands grondgebied bezet hield, boezemde de bevoorrading aan de Regering grote zorgen in en was deze, derhalve, verplicht strenge reglementeringsmaatregelen te nemen. Bedoelde maatregelen zijn voornamelijk vervat in het besluit van 22 Januari 1945, dat achteraf nog meermalen werd gewijzigd.

In haar bepalingen betreffende de reglementerings-, de toezichts- en de beteugelingsmacht, wijkt de besluitwet van 22 Januari 1945 af van sommige door de Grondwet voorziene individuele waarborgen, evenals van sommige bepalingen van het Wetboek van Strafrecht en van het Wetboek van Strafvordering.

Thans echter kan de toepassing van deze uitzonderingswetgeving niet meer door de economische omstandigheden gerechtvaardigd worden.

Het ogenblik is nu aangebroken om deze wetgeving, zonder onze prijzenpolitiek in gevaar te brengen en met behoud van reglementering van en toezicht over de ravitailering, opnieuw met onze juridische gebruiken overeen te brengen.

II. — *Du pouvoir de réglementation tel qu'il est prévu par les arrêtés-loi du 22 janvier 1945 (article 1^{er}).*

1. L'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 donne au Ministre le pouvoir de fermer les établissements dont l'activité est superflue ou nuisible.

La durée de la fermeture est indéterminée et laissée à l'appréciation du Ministre.

L'article 1^{er} de l'arrêté-loi du 14 avril 1945 modifie cependant cette dernière disposition, en fixant un minimum de six mois à la durée de fermeture d'un établissement.

Cette dernière disposition change la nature de la mesure prévue par l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, le Ministre peut même ordonner la publicité des mesures de fermeture. Cette publicité, jointe au minimum légal dont il a été question plus haut, confère aux mesures administratives le caractère de peine.

Il en va tout autrement du droit d'appréciation du Collège des Bourgmestre et Echevins en matière de réglementation des établissements réputés dangereux ou insalubres.

Si un établissement ne remplit pas les conditions générales de sécurité, il sera fermé par mesure administrative. Mais la durée de cette fermeture n'est pas fixée *a priori* par la loi ou par l'exécutif; un établissement est fermé tant que les circonstances qui ont entraîné sa fermeture ne sont pas modifiées.

2. L'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 donne également au Ministre le pouvoir de suspendre l'approvisionnement en denrées rationnées des entreprises qui refusent d'exécuter les instructions données.

Cette mesure serait parfaitement admissible, si elle ne pouvait être l'objet d'une certaine publicité ordonnée par le Ministre.

Qu'il s'agisse de la fermeture d'un établissement ou de la suspension de l'approvisionnement en certaines denrées, ces mesures, telles qu'elles sont prévues par les arrêtés-loi du 22 janvier 1945 et du 14 avril 1945, sont des peines.

Et c'est l'Exécutif qui les prononce alors que l'application de peine est exclusivement réservée au Pouvoir Judiciaire.

Ces mesures causent d'ailleurs un préjudice grave aux commerçants qui en sont l'objet.

Si les circonstances de l'année 1945 pouvaient justifier, dans une certaine mesure, les pouvoirs exceptionnels donnés à l'Exécutif, il faut admettre qu'à l'heure actuelle les abus que peuvent entraîner pareille confusion de pouvoir ne sont plus proportionnés avec les nécessités du contrôle.

C'est pourquoi la présente loi enlève à l'Exécutif le droit de fermer les établissements et de suspendre l'approvisionnement en denrées rationnées d'un producteur ou d'un commerçant.

II. — *De verordenende bevoegdheid zoals zij door de besluitwetten van 22 Januari 1945 (artikel 1) voorzien wordt.*

1. Artikel 3 van de besluitwet van 22 Januari 1945 verleent aan de Minister de macht de inrichtingen, waarvan de bedrijvigheid overbodig of schadelijk is, te sluiten.

De duur van de sluiting is onbepaald en wordt aan de beoordeling van de Minister overgelaten.

Doch deze beschikking wordt gewijzigd door artikel 1 der besluitwet van 14 April 1945, waarbij een minimumduur van zes maanden sluiting wordt vastgesteld.

Deze laatste bepaling wijzigd de aard van de maatregel voorzien krachtens de besluitwet van 22 Januari 1945, de Minister mag zelfs bevel geven tot bekendmaking der genomen sluitingsmaatregelen. Dergelijke richtbaarmaking, gevoegd bij het zopas behandeld wettelijk minimum, maken van deze administratieve maatregelen echte strafbepalingen.

Heel anders is het nochtans gesteld met de beoordelingsmacht van het College van Burgemeester en Schepenen inzake reglementering van de als gevaarlijk of ongezond aangeschreven inrichtingen.

Voldoet een inrichting niet aan de voorziene algemene veiligheidsvereisten, dan zal ze bij administratieve maatregel gesloten worden. De duur van deze sluiting wordt echter niet *a priori* door de wet of door de uitvoerende macht voorzien; een inrichting blijft gesloten zolang de omstandigheden die tot de sluiting aanleiding hebben gegeven, niet gewijzigd werden.

2. Artikel 3 van de besluitwet van 22 Januari 1945 verleent aan de Minister eveneens de macht om de bevoorrading van de ondernemingen in gerantsoeneerde waren te schorsen, indien bedoelde ondernemingen weigeren zich aan de gegeven onderrichtingen te onderwerpen.

Deze maatregel ware volkomen aannemelijk, indien hij niet tot voorwerp kon gemaakt worden van een door de Minister bevolen richtbaarmaking.

Betreft het nu de sluiting van een inrichting of de schorsing van de bevoorrading in sommige waren, zoals zij door de besluitwetten van 22 Januari 1945 en van 14 April 1945 worden voorzien, krijgen deze maatregelen in wezen de betekenis van straffen.

Ze worden, bovendien, uitgesproken door de Uitvoerende Macht, ofschoon de toepassing van straffen uitsluitend aan de Rechterlijke Macht is voorbehouden.

Deze maatregelen berokkenen overigens zware schade aan de handelaars die er het voorwerp van uitmaken.

Indien men op grond van de omstandigheden tijdens het jaar 1945 tot op zekere hoogte het toekennen van uitzonderingsrechten aan de Uitvoerende Macht kon goedpleiten, dan dient thans toegegeven dat de misbruiken waartoe een dergelijke machtsverwarring aanleiding kon geven, alle verhouding tot de nog bestaande contrôlenoodzakelijkheid te boven gaan.

Daarom ontnemt deze wet aan de uitvoerende macht het recht om de inrichtingen te sluiten en de bevoorrading in gerantsoeneerde waren van een voortbrenger of handelaar te schorsen.

3. L'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 donne également à l'Exécutif le droit de réquisitionner contre paiement des marchandises lorsqu'un marché et une région déterminés sont menacés de pénurie.

Ce droit est conservé par la présente loi. En effet, la réquisition, qui ne constitue qu'une mesure de police et de surveillance, est un moyen efficace donné au Gouvernement pour atténuer et corriger les bouleversements imprévisibles qui peuvent momentanément mettre en danger l'approvisionnement régulier des marchés.

L'alinéa 5 de l'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 est abrogé.

Il prévoyait que la réquisition pouvait porter soit sur les objets eux-mêmes, soit sur l'établissement ou le matériel destiné à les produire, les transformer, les transporter, les mettre en vente ou les détenir.

Il serait dangereux de conserver une telle disposition qui donnerait au Pouvoir Exécutif la faculté de fermer indirectement un établissement.

La simple réquisition d'un stock de marchandises est une mesure suffisante pour assurer l'intérêt général en cas de besoin.

L'alinéa 7 de l'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 est également abrogé.

Il donnait au Pouvoir Exécutif le droit d'ordonner toute mesure de publicité relativement à la fermeture d'établissements, à la suspension de l'approvisionnement et à la réquisition.

Nous avons vu que cette disposition conférait le caractère de peine aux mesures réglementaires prises par l'Exécutif.

4. Remarquons que la présente proposition de loi n'élève pas aux Ministres compétents le droit de réglementation et de contrôle sur l'activité générale des entreprises, tel qu'il est prévu à l'alinéa 1^{er} de l'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

III. — *De la force probante des procès-verbaux dressés du chef d'infraction à la présente réglementation (article 2).*

L'article 6, § 2, de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 prévoit que les procès-verbaux dressés du chef d'infraction à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays font foi jusqu'à preuve du contraire.

Il est nécessaire de modifier cette disposition en prévoyant que ces procès-verbaux ne feront foi, jusqu'à preuve du contraire, que pour autant qu'ils aient été signifiés au contrevenant dans les quarante-huit heures de la constatation de l'infraction.

Ainsi, le contrevenant pourra se procurer, en temps utile, les éléments de preuve contraire. Cette recherche peut devenir très difficile, sinon impossible, lorsqu'il ne reçoit connaissance des faits reprochés que plusieurs semaines après la date à laquelle le procès-verbal a été dressé.

3. Artikel 3 van de besluitwet van 22 Januari 1945 verleent aan de Uitvoerende Macht ook het recht om koopwaren tegen betaling op te eisen, wanneer een markt of een bepaalde streek door schaarste bedreigd worden.

Dit recht wordt door onderhavige wet behouden. Immers vormt de opeising, die slechts een politie- en toezichtsmaatregel is, een uitstekend middel de Regering ter hand gedaan om de onvoorzienbare stoornissen die de geregelde bevoorrading van de markten in gevaar kunnen brengen te keer te gaan en het verbroken evenwicht te herstellen.

Alinea 5 van artikel 3 van de besluitwet van 22 Januari 1945 wordt ingetrokken.

Het voorzag, dat de opeisingsmaatregelen toepasselijk waren, hetzij op de voorwerpen zelf, hetzij op de inrichting of op het materiaal bestemd om ze voort te brengen, om te werken, te vervoeren, te koop te stellen of te bewaren.

Het ware gevaarlijk een dergelijke bepaling in stand te houden die aan de Uitvoerende Macht het vermogen zou verlenen een inrichting onrechtstreeks te sluiten.

De eenvoudige opeising van een voorraad koopwaren is een voldoende maatregel om de openbare belangen in noodgeval te dekken.

Alinea 7 van artikel 3 der besluitwet van 22 Januari 1945 wordt eveneens ingetrokken.

Het gaf de uitvoerende macht het recht de ruchtbarmaking te bevelen van om 't even welke maatregel met betrekking tot de sluiting van inrichtingen, de schorsing van de bevoorrading en de opeising.

Wij hebben zo pas gezien hoe deze bepaling aan de reglementaire maatregelen genomen door de Uitvoerende Macht het karakter van straf verleende.

4. Laten wij er op wijzen, dat dit voorstel de bevoegde Ministers niet berooft van het recht tot reglementering en toezicht over de algemene bedrijvigheid der ondernemingen, zoals het wordt voorzien door alinea 1 van artikel 3 der besluitwet van 22 Januari 1945.

III. — *Bewijskracht van de processen-verbaal opgemaakt uit hoofde van overtreding der onderhavige reglementering (artikel 12).*

Artikel 6, § 2 van de besluitwet van 22 Januari 1945 voorziet dat de processen-verbaal, opgemaakt wegens inbreuk op de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, bewijskracht hebben tot bewijs van het tegendeel.

Het is nodig deze bepaling te wijzigen in die zin dat deze processen-verbaal slechts bewijskracht zullen hebben tot bewijs van het tegendeel voor zover zij binnen acht en veertig uur volgend op de constatatatie van het misdrijf aan de overtreder werden betekend.

Zodoende zal de overtreder zich te geschikter tijde de elementen voor gebeurlijk tegenbewijs kunnen verschaffen. Deze opsporing kan uiterst moeilijk, vrijwel onmogelijk worden, wanneer hij van de hem aangewreven feiten pas verscheidene weken na de datum waarop het proces-verbaal werd opgemaakt, kennis krijgt.

IV. — *Des pouvoirs accordés aux agents de contrôle pour l'exercice de leur mission* (articles 3 et 4).

Les alinéas 3 et 4 du 7^e du § 1^{er} de l'article 7 prévoyant la mise en vente des objets saisis par les agents de contrôle sont abrogés.

Ce droit est réservé au Procureur du Roi par le § 3 de l'article 11.

Quant aux garanties habituelles protégeant l'inviolabilité du domicile privé auxquelles l'article 7, § 2, avait apporté des dérogations sérieuses, il est nécessaire de les rétablir en appréciant de façon raisonnable les nécessités du contrôle. Aussi les visites domiciliaires dans les appartements privés rentrant dans les lettres c et d de l'article 7 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, devront être faites par deux agents au moins, de 5 à 21 heures, sur autorisation du Juge de Paix.

Cependant, la présente proposition de loi maintient le droit conféré à un seul agent — « à la poursuite d'un individu suspect » — de pénétrer à toute heure, en tout lieu où cet individu est entré.

Cette disposition n'est pas exceptionnelle, elle vise un cas assimilable au flagrant délit.

V. — *De la détermination et de l'application des peines*

La loi du 14 février 1948 a déjà considérablement amélioré l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 en rendant notamment aux tribunaux leurs prérogatives essentielles qui consistent à juger, à apprécier la gravité de l'infraction et à proportionner la peine à la gravité de l'infraction. Il reste cependant quelques retouches à faire notamment en ce qui concerne certaines peines non visées par la loi du 14 janvier 1948, ainsi par exemple celles visées par le b) du § 5 de l'article 9 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

VI. — *Du recouvrement des amendes à charge des héritiers du condamné* (article 10).

L'amende est une peine essentiellement personnelle. Le droit commun (article 86 du Code Pénal) ne permet pas que le recouvrement puisse être poursuivi contre les héritiers. Il n'y a aucune raison d'apporter une dérogation à cette règle. C'est pourquoi l'alinéa 3 du § 3 de l'article 9 est supprimé.

VII. — *De la fermeture provisoire ordonnée par le Procureur du Roi* (article 11).

Le § 2 de l'article 11 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 dispose que le Procureur du Roi ou le magistrat-instructeur peut ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant.

La fermeture d'un établissement industriel ou commercial entraîne des conséquences extrêmement préjudiciables pour celui qui en est la victime.

IV. — *Machten verleend aan de contrôle-ambtenaren voor de vervulling van hun opdracht* (artikelen 3 en 4).

Alinea's 3 en 4 van het 7^e van § 1 van artikel 7, waarbij tekoopstelling wordt voorzien van de door de contrôle-ambtenaren aangeslagen goederen, worden ingetrokken.

Dit recht wordt luidens § 3 van artikel 11 aan de Procureur des Konings voorbehouden.

Wat de gewone waarborgen betreft die de onschendbaarheid der private woningen beschermen en waarvan door artikel 7, § 2 ernstig was afgeweken, bestaat er aanleiding deze te herstellen door de redelijke beoordeling van de noodwendigheden der contrôle. Zo zullen de huiszoekingen in private woongelegenheden, waarvan sprake onder letters c en d van artikel 7 van de besluitwet van 22 januari 1945, gedaan moeten worden door minstens twee agenten, van 5 tot 21 uur, mits machtiging door de Vrederichter of door de Procureur des Konings.

Nochtans wordt het recht, krachtens hetwelk het aan één enkel agent die « een verdacht individu achtervolgt », toegelaten is om te allen tijde in om 't even welke plaats binnen te gaan waar dit individu mocht zijn binnengedrongen, door onderhavig wetsvoorstel behouden.

Zulks is geen uitzonderingsbepaling; ze heeft betrekking op een geval dat met heterdaad kan gelijkgesteld worden.

V. — *Bepaling en toepassing der straffen*

De wet van 14 Februari 1948 heeft reeds aanmerkelijke verbeteringen gebracht aan de besluitwet van 22 Januari 1945, inzonderheid door aan de rechtbanken hun essentiële voorrechten terug te schenken die er in bestaan de misdrijven te beoordelen, de zwaarte er van te waarderen en de straffen daarmee in verhouding te brengen. Er blijven echter nog enkele lichte wijzigingen aan te brengen, inzonderheid wat betreft sommige straffen die niet door de wet van 14 Januari 1948 worden bedoeld. Bij voorbeeld, de straffen bedoeld onder b) van § 5 van artikel 9 van de besluitwet van 22 Januari 1945.

VI. — *Invoordering der geldboeten ten laste der erfgenamen van de veroordeelde* (artikel 10).

De geldboete is in wezen een straf van persoonlijke aard. Het gemeen recht (artikel 86 van het Wetboek van Strafrecht) staat niet toe de invordering er van tegen de erfgenamen te vervolgen. Er bestaat geen enkele reden om van deze regel af te wijken. Derhalve wordt alinea 3 in § 3 van artikel 9 afgeschaft.

VII. — *Voorlopige sluiting bevolen door de Procureur des Konings* (artikel 11).

§ 2 van artikel 11 van de besluitwet van 22 Januari 1945 bepaalt dat de Procureur des Konings of de onderzoeksrechter de voorlopige sluiting mag bevelen van de inrichting van de overtreder.

De sluiting van een nijverheids- of handelsbedrijf berokkent aan degene die er het slachtoffer van is zeer ernstige schade.

Si le prévenu est acquitté, il aura subi une perte pour laquelle il n'obtiendra jamais réparation. On ne voit pas en quoi la fermeture provisoire d'un établissement serait rendue nécessaire par les exigences du ravitaillement.

Conserver la possibilité d'une fermeture provisoire serait rompre l'équilibre qui doit exister entre les exigences du contrôle et la liberté individuelle.

Pour cette raison, la présente proposition de loi enlève au Procureur du Roi et au magistrat instructeur le droit d'ordonner la fermeture provisoire d'établissements.

VIII. — *Du droit donné au Procureur du Roi de vendre les objets saisis (article 12).*

Le § 3 de l'article 11 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 donne au Procureur du Roi le droit d'ordonner, à tous moments de la procédure, la mise en vente des marchandises saisies.

Cette disposition peut entraîner de graves préjudices pour un prévenu qui, par ailleurs, serait acquitté par le tribunal.

Pour cette raison, la présente proposition de loi limite le droit de vente des objets saisis aux seules conditions économiques qui pourraient le justifier.

La vente sera autorisée uniquement lorsque les produits sont périssables ou lorsque la situation du pays exige qu'ils soient remis sans retard à la disposition des particuliers.

Indien beklaagde vrijgesproken wordt, heeft hij intussen een verlies ondergaan waarvoor hij nooit zal schadeloos worden gesteld. Men kan dan ook niet goed inzien in hoever de vereisten van de ravitaillering met voorlopige sluiting van een inrichting zouden gediend zijn.

De mogelijkheid tot voorlopige sluiting willen behouden, zou gelijk staan met het verbreken van het evenwicht dat moet bestaan tussen de vereisten van de contrôle en de individuele vrijheid.

Om deze reden ontnemt onderhavig wetsvoorstel de Procureur des Konings en de onderzoeksrechter het recht de voorlopige sluiting van inrichtingen te bevelen.

VIII. — *Recht aan de Procureur des Konings verleend aangeslagen voorwerpen te verkopen (artikel 12).*

§ 3 van artikel 11 van de besluitwet van 22 Januari 1945 geeft aan de Procureur des Konings het recht om op 't even welk oogenblik van de rechtspleging, de tekoopstelling van de aangeslagen waren te bevelen.

Deze bepaling kan schadelijke gevolgen medebrengen voor een beklaagde die, achteraf, door de rechtbank zou vrijgesproken worden.

Om deze reden, wordt door onderhavig wetsvoorstel het recht tot tekoopstelling der aangeslagen waren beperkt uitsluitend tot zodanige economische voorwaarden die deze beslissing zouden kunnen rechtvaardigen.

De verkoop zal enkel worden toegelaten wanneer de waren onderhevig zijn aan bederf of wanneer de toestand van het land vereist dat zij, zonder verwijl, opnieuw ter beschikking van de particulieren zouden komen.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

L'article 3 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays est abrogé et remplacé par la disposition suivante :

« Les Ministres ayant les Affaires Economiques, l'Agriculture ou le Ravitaillement dans leurs attributions peuvent, chacun en ce qui le concerne, interdire, réglementer ou contrôler l'importation, la production, la fabrication, la préparation, la détention, la transformation, l'emploi, la répartition, l'achat, la vente, l'exposition, la présentation, l'offre en vente, la livraison et le transport des produits, matières, denrées, marchandises et animaux qu'ils désignent.

« Lorsqu'une pénurie sera constatée ou menacera un marché ou une région déterminée, ils peuvent procéder ou faire procéder à la réquisition contre paiement des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux pour les mettre à la disposition soit de l'Etat, soit des administrations ou des services publics, soit de personnes ou établissements privés.

« Ils peuvent, moyennant rétribution, imposer aux personnes soumises à ces réquisitions toutes obligations utiles pour leur exécution.

« Les réquisitions dont il est question au présent arrêté ne sont pas soumises à la loi du 5 mars 1935, concernant les citoyens appelés par engagement volontaire ou par réquisition à assurer le fonctionnement des services publics en temps de guerre, ni au règlement pris sur base de cette loi.

« Les agents prévus à l'article 6 peuvent être chargés de l'exécution des décisions prises en vertu du présent arrêté. »

ART. 2.

Le § 2 de l'article 6 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, est abrogé et remplacé par la disposition suivante

« Les procès-verbaux dressés du chef d'infraction prévus par le présent arrêté font foi jusqu'à preuve du contraire, pour autant que copie de ces procès-verbaux ait été signifiée au contrevenant dans les quarante-huit heures de la constatation de l'infraction. »

ART. 3.

Les alinéas 3 et 4 du 7^o du § 1^{er} de l'article 7 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infrac-

WETSVOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 3 van de besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken en vervangen door volgende bepaling :

« De Ministers die de Economische Zaken, de Landbouw of de Ravitaillering in hun bevoegdheid hebben, mogen, ieder wat hem betreft, de invoer, de productie, de fabricage, de bereiding, het inbezithouden, de verwerking, het gebruik, de verdeling, de aankoop, de verkoop, de tentoonstelling, de aanbieding, de tekoopstelling, de levering en het vervoer van de producten, grondstoffen, waren, goederen en dieren die zij aanwijzen, verbieden, reglementeren of controleren.

« Wanneer een schaarste wordt geconstateerd, of een markt of een bepaald gebied er door bedreigd worden, mogen zij overgaan of doen overgaan tot de opeising tegen betaling van de producten, grondstoffen, waren, goederen of dieren, om ze ter beschikking te stellen, hetzij van privaatspersonen of private inrichtingen, hetzij van de Staat, hetzij van de openbare besturen of diensten.

« Zij mogen aan de personen die aan deze opeisingen zijn onderworpen, mits vergoeding, alle voor de tenuitvoerlegging van de hierbij bedoelde opeisingsmaatregelen nuttige verplichtingen opleggen.

« De bij onderhavig besluit vermelde opeisingen zijn niet onderworpen aan de wet van 5 Maart 1935, betreffende de burgers opgeroepen bij vrijwillige verbintenis of bij opeising om de werking van de openbare diensten in oorlogstijd te verzekeren, noch aan de op grond van deze wet genomen reglementen.

« De bij artikel 6 bedoelde ambtenaren kunnen belast worden met de uitvoering van de beslissingen op grond van onderhavig besluit genomen. »

ART. 2.

§ 2 van artikel 6 van de besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken en vervangen door de volgende bepaling :

« De processen-verbaal opgemaakt wegens inbreuk bij onderhavig besluit voorzien, hebben bewijskracht behoudens tegenbewijs, voor zover afschrift van deze processen-verbaal binnen acht en veertig uur volgend op de vaststelling van het misdrijf aan de overtreder werd betekend. »

ART. 3.

Alinea's 3 en 4 van het 7^o van § 1 van artikel 7 van de besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van

tions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, sont abrogés.

ART. 4.

Les alinéas 8 et 9 du 1^{er}, du § 2 de l'article 7 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays sont abrogés et remplacés par la disposition suivante :

« Les visites domiciliaires dans les appartements privés rentrant sous le littéra c et d, doivent être faites conjointement par deux agents au moins; ces agents ne pourront y procéder que de 5 à 21 heures et sur autorisation du Juge de Paix.

ART. 5.

Les alinéas 1 et 2 du § 1^{er} de l'article 8 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, sont abrogés et remplacés par la disposition suivante :

« Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions des agents, cités à l'article 6, sont punis d'une amende de 100 à 100,000 francs et d'un emprisonnement de huit jours à un mois ou d'une de ces peines seulement. En cas de récidive, l'amende peut être doublée et le contrevenant peut encourir un emprisonnement de quinze jours à trois ans. »

ART. 6.

Le b du § 5 de l'article 9 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1947, concernant la répression à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, est abrogé et remplacé par la disposition suivante :

« La fermeture de l'établissement, ou l'interdiction, ou la restriction d'exercer une profession ou un commerce produit ses effets quarante-huit heures après la signification du jugement. Si elle est enfreinte, le Procureur du Roi prend des mesures appropriées en vue de la faire respecter notamment par l'apposition des scellés sur l'entreprise, et le contrevenant pourra être condamné à un emprisonnement de huit jours à deux ans et à une amende de 100 à 100,000 fr. ou à une de ces peines seulement. »

ART. 7.

L'alinéa 3 du § 3 de l'article 9 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays est abrogé.

ART. 8.

Le § 2 de l'article 11 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, est abrogé.

de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, worden ingetrokken.

ART. 4.

Alinea's 8 en 9 van het 1^o van § 2 van artikel 7 van de besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, worden ingetrokken en door volgende bepaling vervangen :

« De bij littera c en d bedoelde huiszoekingen in privé-vertrekken moeten door ten minste twee agenten gezamenlijk uitgevoerd worden; deze agenten zullen daartoe enkel mogen overgaan van 5 tot 21 uur en op machtiging door de Vrederechter of door de Procureur des Konings verleend. »

ART. 5.

Alinea's 1 en 2 van § 1 van artikel 8 der besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, worden ingetrokken en vervangen door volgende bepaling :

« Alle vrijwillige verhinderingen of belemmeringen tot het uitoefenen der functies van de in artikel 6 genoemde ambtenaren, worden gestraft met geldboete van 100 tot 100 duizend frank en met gevangenisstraf van acht dagen tot één maand of met één van die straffen alleen. Bij herhaling, kan de geldboete verdubbeld worden en kan de overtreder een gevangenisstraf van vijftien dagen tot drie jaar oplopen. »

ART. 6.

De b van § 5 van artikel 9 der besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken en door volgende bepaling vervangen :

« De sluiting van de inrichting of het verbod of de beperking om een beroep of handel uit te oefenen, wordt van kracht acht en veertig uur na de bekendmaking der beslissing houdende veroordeling. Wordt deze beslissing overtreden, dan neemt de Procureur des Konings alle passende maatregelen om ze te doen eerbiedigen, o.m. door de zegels op het bedrijf te leggen; de overtreder kan worden veroordeeld tot gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaar en tot geldboete van 100 tot 100,000 frank of tot één van die straffen alleen. »

ART. 7.

§ 3 van artikel 9 der besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken.

ART. 8.

§ 2 van artikel 11 der besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken.

ART. 9.

Le § 3 de l'article 11 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, est abrogé et remplacé par la disposition suivante :

« Le Procureur du Roi peut ordonner, à tout moment de la procédure, la mise en vente des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux saisis lorsque ces objets sont périssables et ne peuvent être conservés par des mesures appropriées jusqu'au jour où interviendra la décision judiciaire. Le prix en est consigné jusqu'à ce qu'il ait été statué sur l'infraction et tient lieu des objets saisis, tant en ce qui concerne la confiscation que la restitution éventuelle aux intéressés. »

ART. 10.

L'arrêté-loi du 14 avril 1945, complétant et modifiant la réglementation concernant l'approvisionnement du pays, telle qu'elle est prévue par l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, est abrogé par la présente loi.

ART. 11.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

ART. 12.

Les articles de la présente loi seront coordonnés par un arrêté-royal avec les dispositions non modifiées des arrêtés-lois du 22 janvier 1945, du 14 mai 1946, du 18 mai 1946, du 7 juin 1946, du 29 juin 1946 et du 14 février 1948.

ART. 9.

§ 3 van artikel 11 der besluitwet van 22 Januari 1945 inzake de beteugeling van de misdrijven tegen de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, wordt ingetrokken en door volgende bepaling vervangen :

« De Procureur des Konings kan op ieder oogenblik van de rechtspleging de verkoop der inbeslaggenomen producten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren bevelen, wanneer deze voorwerpen aan bederf onderhevig zijn en niet door geschikte maatregelen tot de dag waarop de gerechtelijke beslissing wordt geveeld, bewaard kunnen worden. De opbrengst er van wordt in consignatie gesteld tot over de overtreding uitspraak is gedaan en vervangt de inbeslaggenomen voorwerpen, zowel wat de inbeslagneming als de eventuele restitutie aan de belanghebbenden betreft.

ART. 10.

De besluitwet van 14 April 1945 die de reglementering betreffende 's lands bevoorrading, zoals zij door de besluitwet van 22 Januari 1945 voorzien wordt, aanvult en wijzigt, wordt door onderhavige wet opgeheven.

ART. 11.

Onderhavige wet wordt van kracht de dag waarop zij in in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

ART. 12.

De artikelen van onderhavige wet zullen door een Koninklijk besluit samengeordend worden met de niet gewijzigde bepalingen der besluitwetten van 22 Januari 1945, van 14 Mei 1946, van 18 Mei 1946, van 7 Juni 1946, van 29 Juni 1946 en van 14 Februari 1948.

J. DISCRY.
E. WELTER.
C. STRUYVELT.
W. BRUYNINCX.
E. CHALLE.
J. OBLIN.